

Le Portefeuille et la Santé UN PACIFISTE ABSOLU

Voilà deux choses qui sont exploitées par une catégorie de simili-commerçants d'une façon cynique.

Il y a des gens à l'affût des affaires avec le même état d'esprit que les voleurs au coin d'un bois. Ceux-ci profitent de la solitude et de l'obscurité pour dépouiller leur victime; les premiers profitent de la chaleur pour écarter honteusement le client.

Je parle ici de ces trafiquants sans vergogne qui sous le nom de breuvages glacés nous vendent l'eau déjà plus ou moins pure de notre bonne ville, après l'avoir davantage falsifiée à l'aide de produits inconnus fleurant plus ou moins bon et valant très peu cher. Ils fabriquent une espèce de petite cochonnerie—il faut dire le mot—qui serait largement payée cinq sous la pinte et qu'ils vous détaillent très sérieusement à quinze et vingt sous le verre.

Il fait chaud, la population des villes tire la langue, s'éponge le front et recherche la fraîcheur tant à l'intérieur qu'à l'extérieur; c'est le bon temps pour la rançonner et l'industrie des liquides frais s'y applique avec une ardeur merveilleuse.

Cette industrie est un ordre véritable où tout le monde est chevalier et tient à mériter son grade. Les matières premières ont diminué mais puisque la chaleur a augmenté, le prix des boissons glacées en a fait autant.

Client, paye ou crève et sache bien que, pendant l'été, c'est l'échelle des prix de l'ice-cream soda qui remplace les divisions du thermomètre! Pendant la saison chaude, les prix d'oux et les liqueurs douces ne sont pas d'accord ensemble.

Et le client paye, il absorbe son verre de mixture douteuse et n'a même pas la consolation d'appeler le marchand "profiteur." Il sait en effet que ce terme-là est au-dessous de la vérité et qu'il faudrait le remplacer par un autre qu'il ne peut pas dire mais qu'il a le droit de penser.

Maintenant si tous ces breuvages équivoques ne faisaient du tort qu'au portefeuille, il n'y aurait que demi-mal, mais la chose est plus grave. Il est certes bien agréable de se rafraîchir le palais avec un mélange quelconque à la glace, mais cette sensation-là ne dure pas et fait place ensuite à une soif plus intense; maintenant l'écart brusque de température subi agit fâcheusement sur l'émail des dents, le fendille et amène la carie à bref délai.

En second lieu, c'est l'estomac qui en souffre; les liquides glacés que l'on ingurgite neutralisent plus ou moins le travail de la digestion et l'habitude des crèmes à la glace et autres produits similaires finit par gratifier le consommateur de malaises dont la gravité ne pourra qu'abrèger son existence.

Troisièmement, enfin, et c'est là le plus grave, malgré la propreté apparente des verres, tasses, etc., mis à la disposition du client, on peut dire que les établissements dont il s'agit sont de vastes réceptacles à microbes divers et que l'on y peut contracter au choix n'importe quelle maladie de celles qui sont classifiées dans les dictionnaires médicaux les plus complets.

D'abord, le "tripotage" des produits servis n'est pas toujours fait avec le soin voulu, tant s'en faut. Ensuite le nettoyage des verres est forcément incomplet. Tous les médecins vous diront que seule, l'immersion prolongée dans l'eau bouillante peut désinfecter un objet. Que penser alors du lavage hâtif, dans une eau quelquefois peu renouvelée, de verres, soucoupes et cuillers sur lesquels des centaines de personnes auront passé leur langue peut-être contaminée?

Ce serait certes un spectacle inattendu, celui-là qu'un client pourrait apercevoir, à l'aide d'un puissant microscope dans le verre qu'on vient de lui apporter. Il y verrait des bacilles et des vibrions de tous les aspects, tout un

Rome.—Le colonel Repond, qui fut nommé commandant de la garde suisse du Vatican, sous le pontificat de Pie X, a donné sa démission dernièrement. Il s'était considérablement distingué à cause des efforts qu'il avait faits dans le dessein de mettre sur "pied de guerre" les soixante-dix soldats qui composent la garde suisse. Le pape Benoît XV a nommé commandant de la garde le colonel Hirschbuhl. Le colonel Repond était un officier de l'armée régulière de Suisse. Quand il vint au Vatican, il était convaincu qu'il pourrait assurer au saint-père une garde ayant une apparence plus martiale. La discipline militaire fut établie vigoureusement. Les membres de la garde suisse durent se lever à quatre heures et demie du matin et faire des exercices. Ils eurent à exécuter maintes manoeuvres dans les jardins du Vatican.

Un jour, le colonel Repond eut un entretien avec sa Sainteté Pie X. Il lui soumit ses projets qui comportaient la fortification du Vatican. Le colonel Repond voulait faire placer un canon sur le toit de la basilique de Saint-Pierre. Cette idée de placer un canon sur le toit de la basilique fit sourire le pape Pie X qui dit au colonel Repond: "Vous voulez placer un canon sur le toit de la basilique? Mais pour quelle raison? Ce n'est pas pour tirer, je suppose."

Le colonel répondit: "Non, saint père."

Le vénérable pontife posa alors cette question: "Eh bien! si ce n'est pas pour tirer, pourquoi installer un canon sur le toit de la basilique?"

Le colonel Repond garda le silence et le saint-père le congédia sans dire une seule parole pouvant causer du chagrin au belliqueux Suisse.

Le colonel Repond avait fait distribuer à la garde suisse une certaine quantité de munitions. Un jour, un garde commença à tirer des coups de feu, près des écuries, ce qui causa un vif émoi au Vatican. Il fut alors défendu de donner des cartouches aux gardes et celles qu'ils avaient leur furent enlevées. Ce fut là le dernier effort tenté par le colonel Repond pour établir des tactiques de guerre.

Les membres de la garde suisse continuent de porter la halle-barde du quinzième siècle, lorsqu'ils ont à remplir leur devoir.

amalgame de ces êtres aussi dangereux que petits, aux noms en "oque" pour la plupart, staphylocoques, streptocoques, pneumocoques, ascocoques, leucostococ et autres, y compris les pneumobacilles, diplobacilles et colibacilles de tout acabit...

C'est la ronde infernale, la danse macabre des infiniment petits mais extrêmement dangereux. Jadis on vous donnait tout ça pour cinq sous, mais aujourd'hui on le fait payer vingt. Dame, tout augmente pendant l'été, les degrés de chaleur et le nombre des microbes!

Si les choses étaient comme elles doivent être, quelle belle indemnité le marchand de breuvages inoffensifs (?) ne devrait-il pas aux malheureux qui viennent avaler sa colonie microbienne! Eh bien non, au lieu de cela, il leur fait payer quatre fois plus cher qu'en temps ordinaire une marchandise douteuse déjà hors de prix auparavant.

Encore une fois, des simples profiteurs ne peuvent pas être comparés à ces gens-là!

Maintenant, il est vrai, il vous reste une consolation: c'est de savoir qu'après tout vous en avez plus que pour votre argent. Un verre de vingt sous pourrait se calculer ainsi: Eau, rien; produits variés, un sou; microbes, dix piastres.

Vous avez, vous le voyez, neuf dollars et quatre-vingt cents de bénéfice. Seulement, ces neuf dollars là vous irez les porter à un médecin avec beaucoup d'autres.—F. de Verneuil.

IL VIENT DE MOURIR



MORT DE M. CARLETON HUNT

M. Carleton Hunt, après une longue et brillante carrière au barreau de la Louisiane, est mort dimanche matin, le 14 août 1921, à l'âge de 85 ans.

Il avait servi comme membre du Congrès des Etats-Unis, représentant le premier district de la Louisiane, en 1882, et aussi comme avocat de la ville sous l'administration Shakspeare, et comme doyen de l'école des lois de l'Université de la Louisiane, maintenant l'Université Tulane.

Il laisse sa veuve, née Georgine Conmac, et trois fils, le docteur Edward Livingston, et Robert Hunt, tous deux de New York; Thomas Hunt, de Boston, et une sœur, Mme Julie Barton Hunt, de Barrytown-on-the-Hudson, New York.

M. Hunt appartenait à une famille très distinguée. Un de ses oncles, l'Hon. Wm. Hunt, avait servi comme Secrétaire de la Marine dans le cabinet du Président Garfield, et plus tard comme ambassadeur en Russie.

LE CARDINAL LUCON VEUT REBATER SA CATHEDRALE

Reims.—Les évêques, les princes de l'Eglise, furent de tout temps de grands bâtisseurs de cathédrales. Sans les efforts inouïs qu'ils firent dès le XIe siècle, pour figer dans la pierre l'ardente foi des foules, nous n'aurions pas aujourd'hui ces admirables chefs-d'œuvre d'architecture qui ne sont égalés que par l'antiquité grecque.

C'est avec l'un de ces bâtisseurs que je m'entretenais hier. Le cardinal Luçon, archevêque de Reims, n'a plus désormais qu'un seul et unique souci: ressusciter sa cathédrale! Comme j'étais assis devant ce noble et ardent vieillard sur la tête de qui la neige des cheveux pose déjà une blanche auréole, j'admirais la sereine philosophie d'une âme que les pires angoisses ont solidement trempée. Lui qui a vécu, si l'on peut dire, l'agonie de sa basilique, il est aujourd'hui animé d'un souriant optimisme et me dit:

—La cathédrale doit revivre telle qu'elle était; elle revivra parce qu'il est impossible que la France laisse à l'ennemi d'hier cette infernale satisfaction: le joyau de Reims à jamais anéanti!

—Mais qu'a-t-on déjà fait, Eminence, pour restaurer la cathédrale?

—On l'a complètement déblayée; on a terminé tous les travaux de consolidation nécessaires. Une toiture provisoire abrite les nefs. Déjà on reconstruit quelques vitraux, notamment la rosace flamboyante située au-dessus du porche.

"Ce qui reste à faire le voici: d'abord toutes les fermes de la voûte, avec une nouvelle toiture; l'abside qui s'effondra sur le maître-autel est à reconstruire; il faut enfin consolider les contreforts ébréchés et les pinacles étêtés. Il resterait la statuaire à reconstituer, mais ceci sera l'œuvre du temps."

NECROLOGIE

BREWSTER—M. Alexander Brewster, époux de Caroline Krauskoff, est mort dimanche, 14 août 1921, à l'âge de 89 ans. Il était un des fondateurs du Crescent City Jockey Club, vice commodore du Southern Yacht Club, et respecté partout comme un des honnêtes "sports" du pays.

VACCARO—M. Stephen Vaccaro est mort dimanche, 14 août 1921, à l'âge de 44 ans. Il laisse son père, sa mère, quatre frères et une sœur, Mme. C. Menendez.

MAUMUS—Mme Oscar Maumus, née Berthe Despau, est morte lundi, 15 août, à l'âge de 35 ans et 2 mois.

STRECK—Le Capitaine Sullivan Scuddy Streck, époux de Malvina Leche, est mort mardi le 16 août 1921, à l'âge de 81 ans.

PHILIPPI—Mme Veuve Charles A. Philippi, née Natalie Lambert, est morte mardi, 16 août 1921, à l'âge de 69 ans et 10 mois.

MAUBERRET—Mme Fred Mauberret, née Philippine Nacken, est morte mardi, le 16 août 1921, à l'âge de 71 ans.

—De quelle somme faudrait-il disposer, pour cette restauration?

—Je n'ose vous dire un chiffre de peur de vous effrayer. En tous cas, les crédits mis à la disposition de l'Etat sont dérisoires. Pour les travaux de gros œuvre, il faut 15 millions. Pour l'ensemble 30 millions environ.

—Mais, Eminence, ce sont des sommes formidables!

Mais le cardinal qui vécut trois ans sous les bombes, dans une maison sans toit, a perdu l'habitude de s'étonner:

—Pourquoi formidables? Tenez, un exemple: il y a 38.000 communes en France. Lancer une souscription nationale; ne rapporterait-elle seulement que 300 francs dans chaque commune et voilà la cathédrale des sacres, le plus beau témoin de notre histoire, restaurée dans un an! La cathédrale est un monument classé dépendant des Beaux-Arts. Pourquoi, par une dérogation qui, parce qu'elle serait unique, n'en aurait qu'une plus merveilleuse portée, l'Etat ne mettrait-il pas en loterie deux ou trois pièces de ses collections artistiques? On avait espéré en certains fonds étrangers, mais ces souscriptions chez des peuples amis mais médiocrement intéressés au sort de notre patrimoine artistique, n'ont pas donné de résultats.

On voit que les suggestions ne manquent pas au vénérable prélat qui s'accroche à toutes les idées qu'on lui soumet, et ne s'arrête pas aux hardiesses de certaines innovations. Il me dit encore:

—Je passe mon temps à écrire des lettres à des riches étrangers qui me sont indiqués comme des mécènes possibles et je garde l'espoir qu'un jour un opulent héritage laissé non au cardinal, mais au veilleur et au mendiant de la cathédrale que je suis, me permettra d'achever ma route terrestre en admirant la réalisation de mon rêve?"

Ce rêve réalisé, ce sera pour le cardinal Luçon de pouvoir prier sous les hautes voûtes redevenues fraîches, silencieuses et sombres. Alors l'image de Jehanne triomphante s'estompera de nouveau parmi les nuages d'encens traînant, après les nuages de poudre, au faite des arceaux et des piliers gothiques.—Marius Alix.

Un grand quotidien d'une ville du nord de la France qui fut sous l'occupation boche pendant quatre ans a pour devise ce qui suit: Oublier c'est trahir! Se souvenir c'est servir!